

«Les villes»

(Fra) Traduction de Daria Sokolova

Je suis sur le trottoir,
A gauche, à droite est la rue.
A l'entrée il y a un monument
Dont la personne se courbe.

* * *

Les carrefours et les enfourchures:
Combien y en a-t-il encore?
La sciure bigarrée des destins rompus
Est mêlée comme des feuilles mortes.

* * *

La ville est calme elle n'est pas pressée:
Je me rappelle l'existence sans souci.
On chante rarement, peu intéressé,
La mémoire éternelle des vies.

* * *

Je suis sur le trottoir,
A gauche, à droite est la rue.
Dans son étrange repertoire
Les collines se courbent.

* * *

Toute une rivière courante
D'idées irréalisables.
Les grandes personnes brillantes
Sont vivantes et stables.

* * *

On coud des chemises de l'ortie
Pour la santé, pour tous
On augmente – on vit
Dans ce monde doux.